

PAUL, L'ÉCONOME FIDÈLE

... Tremblant et saisi d'effroi, il demande: «**Seigneur, que veux-tu que je fasse?** »

Voilà une question qui revient souvent dans le Nouveau Testament. Ceux qui la posent sont des hommes qui implorant Dieu, qui le supplient d'exercer sa miséricorde. L'homme qui, dans ce cas, s'adresse au Seigneur est saisi d'effroi et tremblant.

LA NOUVELLE MISSION

Celui qui s'exprime ainsi était bien connu, auparavant, des disciples de Jésus-Christ. C'était un persécuteur qui, respirant la menace, était aussi hautement considéré, depuis sa jeunesse, parmi ceux qui vivaient dans la religion juive et surtout parmi les pharisiens.

Il s'appelle Saul de Tarse. Coup de théâtre; malgré ses projets iniques à l'égard des chrétiens, l'homme de Cilicie, celui-là qui supplie maintenant le Seigneur, va renoncer à combattre les partisans de la nouvelle doctrine; son changement d'attitude comportera la conviction que ses antécédents honorifiques, durement acquis par l'étude aux pieds du célèbre Gamaliel, pieusement transmis par ses pères, ne sont plus que de la boue...

La lumière qui le frappe est aveuglante. Saul va se soumettre à la volonté du Seigneur.

Il va devenir un instrument choisi de Dieu, nous apprend l'Écriture, pour porter le nom du Seigneur devant toutes les nations.

Voilà une évidence extérieure aux textes, à ces épîtres qu'il écrit ensuite. Cette évidence est importante: révélation et vision du Seigneur, constituent la raison fondamentale de sa nouvelle mission.

PAUL, L'ÉCONOME FIDÈLE

«Je t'ai choisi du milieu du peuple et des païens, vers qui je t'envoie... pour qu'ils reçoivent par la foi en mon nom le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés...» (Actes 26:17, 18)

Je reste persuadé que Saul de Tarse s'est montré l'économe fidèle de son maître. C'est ce qui ressort de nombreux textes du Nouveau Testament qui décrivent plusieurs aspects de la personnalité de Saul et les résultats qu'il obtint au milieu des nations, au nom du Ressuscité. Cette qualité qu'on peut lui reconnaître — lui qui fut tant redouté des premiers frères — est une des raisons qui l'amena à rédiger l'épître aux Romains.

Oui, c'est parce que Paul est un économe fidèle du Seigneur qu'il écrit aux frères et sœurs qui, autrefois, vivaient à Rome. Grâce à quoi, nous aussi, avons le privilège d'être instruits et exhortés par l'apôtre de Jésus-Christ.

Jusqu'à la fin de sa lettre (Romains 15:14-19) Paul ne fait que rappeler aux frères ce que le Seigneur ressuscité lui a déclaré par le prophète Ananias: *«cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations...»*

UNE LETTRE SENTIMENTALE

Une première lecture de l'épître pourrait nous faire croire que l'apôtre, avant toutes choses, est préoccupé par des questions qui, pour les frères, deviennent des occasions de chute et mettent en danger leur connaissance fondamentale de l'Évangile. C'est ainsi qu'il demande: *«Demeurerions-nous dans le péché pour que la grâce abonde? ... La loi est-elle péché? ... Dieu a-t-il rejeté son peuple? »*

Néanmoins, il n'apparaît pas que Paul écrivait essentiellement dans le but de remédier à des problèmes dans l'Église de Rome. Je demeure frappé par autre chose: les sentiments que l'apôtre éprouve et communique à ses frères d'Italie, frères dont il connaît la foi qui est renommée dans le monde entier (Romains 1:8).

L'ESCLAVE DE L'ÉVANGILE

«Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants...» (Romains 1:14)

Paul est demeuré, dans tout son être, l'instrument du Seigneur. Il semble bien que cela constitue la raison pour laquelle l'apôtre n'a pas encore annoncé l'Évangile à Rome. Cet homme était devenu un esclave de l'Évangile (Actes 20:22, 23; 16:6-10; 18:9, 10; 23:11; 26:24-29; Romains 1:13, 14; 15:32; II Corinthiens 10:13, 14; Philémon 8-10).

Mais maintenant l'apôtre fait savoir à ses frères de Rome qu'il n'est plus retenu et qu'il va s'acquitter d'une tâche essentielle; si Dieu le veut, il viendra à Rome après être allé à Jérusalem (Romains 15:17-23). L'économe fidèle, l'esclave de l'Évangile décrit, du même coup, l'étendue de sa mission: *«depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie...»* Avec quel empressement il fait part de ses projets car, jusqu'à présent, il fut retenu dans sa mission! (Romains 15:20-21).

PAUL ET SES FRÈRES A ROME

Lès rapports entre Paul et les frères de Rome avaient été limités; dans la ville impériale, Paul n'avait pas été amené à poser le fondement (cf. I Corinthiens 3:10). Pourtant, il connaît déjà certains frères et sœurs et leur transmet des salutations (Romains 16:1-16).

Nous ne disposons d'aucun témoignage biblique qui nous révélerait les noms de ceux qui avaient posé les fondements de l'Église, mais il faut rappeler que ce fondement repose, lui aussi, sur les apôtres et les prophètes (Éphésiens 2:19-22). Il est possible que Priscilla et Aquilas aient été les instruments de cette œuvre (Actes 18:1, 2; cf. Actes 2:8-11). Paul était lui-même connu à Rome grâce à ceux qui avaient été ses compagnons d'œuvre et qui étaient maintenant installés en Italie. Ainsi, lorsque Paul fait route vers la grande ville impériale, certains frères viennent à sa rencontre (Actes 28:15).

LA CONFIANCE DE PAUL EN SES FRÈRES

Paul, notre frère consacré par Dieu à l'œuvre de l'Évangile, parle de sa vocation d'économe fidèle. Pour lui, ce n'est pas une charge ou un devoir; c'est plutôt une passion pour cette œuvre que le

Seigneur lui a confiée parmi les nations.

En écrivant à ses frères, il veut leur faire savoir qu'il désire annoncer l'Évangile parmi eux afin qu'ils sachent qu'il n'a pas honte de la puissance de Dieu qui sauve le croyant (Romains 1:16, 17). Paul fait allusion, à la suite de ces versets, à des hommes qui retiennent la vérité captive et choisissent de prendre le chemin de l'égarement, ce qui les conduira à leur perte (Romains 1:18-32). Il est difficile de connaître l'identité exacte de ces hommes qui obscurcissaient les desseins de Dieu. On sait en tout cas qu'ils n'ignoraient pas la vérité.

L'apôtre présente le mystère de Dieu d'une manière toute systématique. Il le fait aussi par plusieurs exhortations. Il ne fait que rappeler des choses que les frères connaissent depuis le commencement et que lui, économe fidèle, veut faire connaître à tous les païens ce qui, pour Dieu, sera une offrande agréable. Il attend la récompense, la couronne de gloire, lui qui est retenu dans les chaînes mais qui s'est aussi constitué l'esclave de la justice et du Saint-Esprit.

Les sentiments de Paul, imprégnés de grâce et de sainteté, constituent une solution importante en cas de divisions et de troubles (Romains 16: 17, 18), à l'égard de ceux qui retiendraient la vérité captive (Romains 1: 18), ou qui voudraient ignorer ou oublier le mystère de Dieu révélé à toutes les nations (Romains 16:25).

Lorsque Paul achève son épître, il demeure persuadé que les frères de Rome sont pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, capables de s'exhorter mutuellement (Romains 15:14). Ces frères de Rome, ainsi que Paul le montre au début de l'épître, sont eux aussi capables d'encourager l'apôtre et ses compagnons. Paul peut avoir confiance en ces frères qu'il n'a jamais vu et qu'il ne connaît pas particulièrement, car il partage avec eux, et avec nous-mêmes qui lisons ces lignes, une foi commune (Romains 1:8-12; 16:24-27).

Que le Seigneur nous affermisse dans sa connaissance et dans le mystère de l'Évangile afin que nous soyons véritablement les héritiers d'Abraham, d'Isaac et de Jacob avec tous les sanctifiés ainsi qu'une offrande agréable à Dieu... AMEN!

SERGE ROSSI (Lyon)